

IDÉES ET DÉBATS

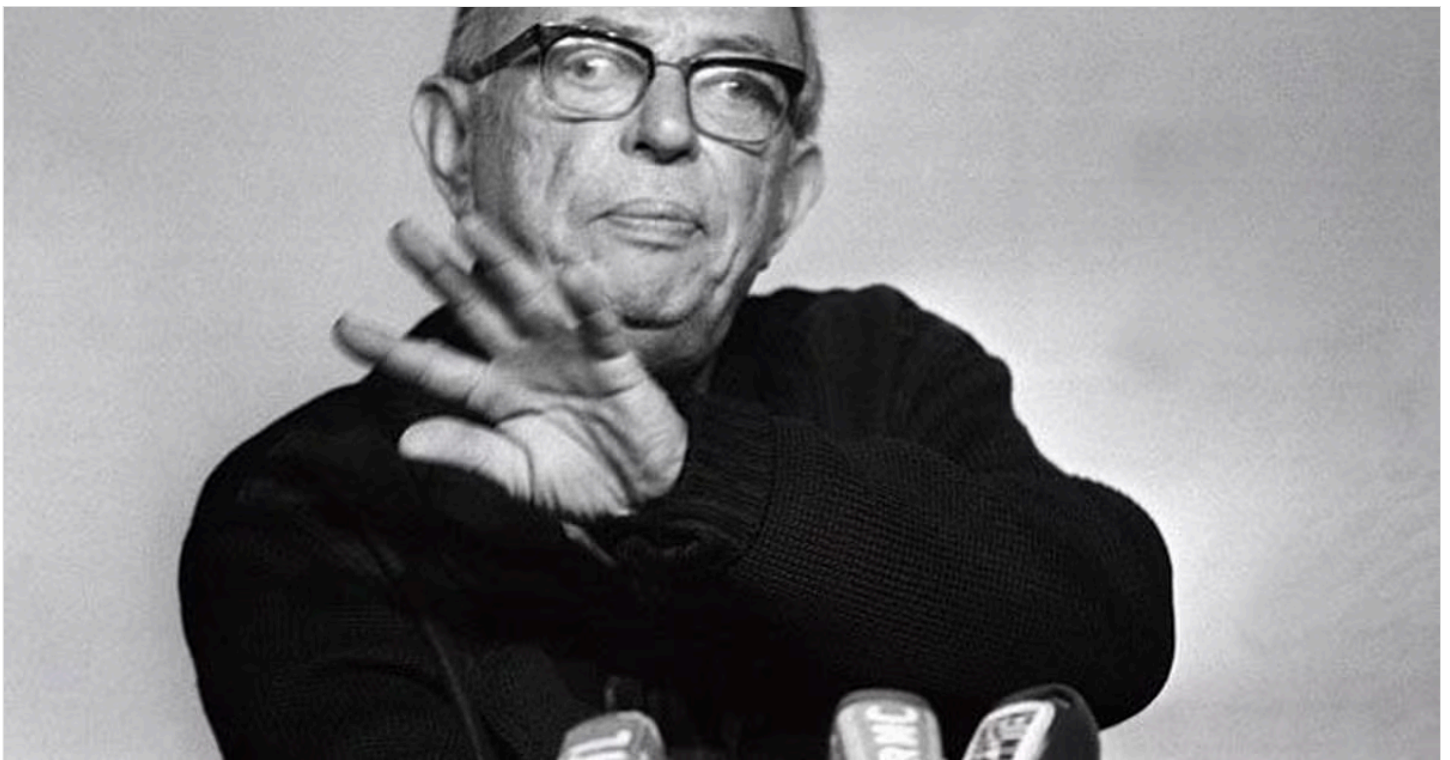
De Sartre à Barbusse : ces penseurs de gauche qui font l'apologie de la violence, par Rainer Zitelmann

Tribune. Des célèbres penseurs de gauche ont défendu l'indéfendable, au nom de l'anti-impérialisme et de l'anti-capitalisme.

Par Rainer Zitelmann*

Publié le 10/11/2023 à 07:42

Partager



Sartre et sa compagne Simone de Beauvoir, dont l'ouvrage féministe *Le Deuxième sexe* a fait d'elle l'intellectuelle la plus connue de France, étaient de fervents admirateurs de Mao Zedong et louaient la "violence révolutionnaire".

AFP

Écouter cet article

Powered by **ETX Studio**

00:00/05:38

Hélas, il existe une sinistre tradition d'intellectuels de gauche qui justifient ou même célèbrent la violence "révolutionnaire" ou "anti-impérialiste". Le

5 septembre 1972, l'organisation terroriste palestinienne "Septembre noir" a pris en otage des athlètes qui participaient aux [Jeux olympiques de Munich](#) pour Israël; les onze ont été tués. [Jean-Paul Sartre](#), dramaturge, philosophe et principal représentant de l'existentialisme, est considéré comme la figure de proue des intellectuels français du XXe siècle. Dans un article intitulé "À propos de Munich", publié quelques semaines après l'attaque terroriste, il [écrit](#) : "Dans cette guerre, la seule arme des Palestiniens est le terrorisme. C'est une arme terrible mais les opprimés n'en ont pas d'autre, et les Français qui ont approuvé le terrorisme du FLN contre des Français doivent également approuver l'action terroriste des Palestiniens. Ce peuple abandonné, trahi et exilé ne peut montrer son courage et la force de sa haine qu'en organisant des attaques mortelles."

Newsletter idées et débats

Chaque dimanche dans votre boîte mail.

[S'inscrire](#)

LIRE AUSSI : Antoine Buéno : "L'écologie a été confisquée par l'idéologie anticapitaliste"

Cette déclaration ne fait pas exception : Sartre et sa compagne [Simone de Beauvoir](#), dont l'ouvrage féministe *Le Deuxième sexe* a fait d'elle l'intellectuelle la plus connue de France, étaient de fervents admirateurs de Mao Zedong et louaient la "violence révolutionnaire" qu'il pratiquait comme l'expression d'une moralité supérieure. Sartre [disait](#) : "Un régime révolutionnaire doit se débarrasser d'un certain nombre d'individus qui le menacent et je ne vois pas d'autre moyen pour cela que la mort ; il est toujours possible de sortir d'une prison ; les révolutionnaires de 1793 n'ont sans doute pas tué assez de monde".

Sartre admirait ou défendait les actions de tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, s'opposaient au capitalisme, du porte-drapeau de la révolution cubaine Che Guevara au dictateur cambodgien Pol Pot, qui a fait tuer deux millions de ses compatriotes, soit 20 % de sa propre population.

Žižek et le "nouveau communisme"

Parmi les principaux intellectuels du XXe siècle, des dictateurs tels que Josef Staline et Mao Zedong avaient plus d'admirateurs que le capitalisme et ses principaux partisans. Leur haine du capitalisme était si grande que nombre d'entre eux sont devenus des admirateurs révérencieux des plus grands meurtriers de masse de l'époque. Je ne parle pas ici de quelques marginaux ou excentriques, mais des principaux intellectuels du XXe siècle. C'est le cas de l'écrivain français Henri Barbusse, devenu mondialement célèbre grâce à son journal de guerre *Le feu*, publié en 1916. Ce journal a été traduit dans plus de 60 langues et Barbusse a reçu le prix Goncourt. Il est ensuite devenu l'un des plus fervents admirateurs du dictateur soviétique Staline, au sujet duquel il a écrit : "Son histoire est une série de victoires sur une série d'énormes difficultés. Depuis 1917, il ne s'est pas passé une seule année de sa carrière sans qu'il ait fait quelque chose qui aurait rendu n'importe quel autre homme célèbre. C'est un homme de fer. Le nom sous lequel il est connu le décrit : le mot Staline signifie "acier" en russe."

LIRE AUSSI : Yascha Mounk : "Le wokisme va structurer la vie intellectuelle occidentale des trente prochaines années"

Le philosophe français Michel Foucault, l'un des principaux partisans du poststructuralisme et le fondateur de l'analyse du discours, a exprimé sa propre rage contre l'élite capitaliste lors d'un débat télévisé avec Noam Chomsky en 1971 : "Le prolétariat ne fait pas la guerre à la classe dirigeante parce qu'il considère qu'une telle guerre est juste. Le prolétariat fait la guerre à la classe dirigeante parce que, pour la première fois dans l'histoire, il veut prendre le pouvoir. Lorsque le prolétariat prend le pouvoir, il est tout à fait possible qu'il exerce à l'égard des classes sur lesquelles il a triomphé un pouvoir violent, dictatorial et même sanglant. Je ne vois pas ce que l'on pourrait objecter à cela".

Et la justification de la violence et de la terreur, tant qu'elle est dirigée contre le capitalisme, se poursuit encore aujourd'hui. Slavoj Žižek, l'un des intellectuels de gauche les plus en vue de notre époque, plaide en faveur d'un "nouveau communisme" dans son livre *A Left That Dares Speak Its Name*, paru en 2021 : "Ce dont nous avons besoin aujourd'hui, écrit-il, c'est d'une gauche qui ose dire son nom, et non d'une gauche qui couvre honteusement son cœur d'une feuille de vigne culturelle. Et ce nom, c'est le communisme". Selon lui, la gauche

devrait enfin abandonner le rêve socialiste d'un capitalisme plus équitable et plus "juste" et adopter des "mesures communistes" plus radicales. Comme objectif clairement formulé, il propose que "la classe adverse soit détruite".

LIRE AUSSI : Management : "Jean-Luc Mélenchon a vraiment tous les traits du leader toxique"

Selon Žižek, le Grand Bond en avant de Mao à la fin des années 1950 - la plus grande expérience socialiste de l'histoire de l'humanité - a été l'occasion de "contourner le socialisme et d'entrer directement dans le communisme". Malheureusement, beaucoup de gens ne savent rien du Grand Bond en avant de Mao : l'historien Frank Dikötter propose l'évaluation suivante : au moins 45 millions de personnes sont mortes inutilement à la suite de cette grande expérience socialiste entre 1958 et 1962. La plupart sont mortes de faim, tandis que 2,5 millions d'autres ont été torturées ou battues à mort - délibérément privées de nourriture et mortes de faim. "Les gens étaient tués de manière sélective parce qu'ils étaient riches, parce qu'ils traînaient les pieds, parce qu'ils parlaient ou simplement parce qu'ils n'étaient pas appréciés, pour quelque raison que ce soit, par l'homme qui maniait la louche dans la cantine", explique Dikötter. Et c'est précisément ce "grand bond en avant" que Žižek vante avec tant d'euphorie.

Dans un article de la *New York Review* intitulé "The Violent Visions of Slavoj Žižek", on peut voir la photo accrochée au-dessus du lit de Žižek : celle du meurtrier de masse Josef Staline.

Rainer Zitelmann est un historien et sociologue allemand. Son livre [In Defense of Capitalism](#) a récemment été publié en anglais.

Explorer la rubrique Idées et débats
